

L'expression mouvante de la nordicité

La sculpture contemporaine des Inuits du Nunavik

Louis Gagnon

Number 56, Winter 1999

Au nord du Nord

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7890ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, L. (1999). L'expression mouvante de la nordicité : la sculpture contemporaine des Inuits du Nunavik. *Cap-aux-Diamants*, (56), 38–39.

L'expression mouvante de la nordicité

La sculpture contemporaine des Inuits du Nunavik

PAR LOUIS GAGNON

«Puisque l'artiste esquimau ne peut parler votre langue, il essaie, par son art, de vous expliquer la lutte de ses ancêtres pour la survie.»

Paulosie Sivuak, *Puvirnituaq*, 1968

À première vue, il peut sembler paradoxal de s'intéresser à l'expression de la nordicité lorsqu'il est question de la sculpture inuite contemporaine du Nunavik. Or, les origines septentrionales de la sculpture inuite ne suffisent pas pour déterminer l'état de nordicité de cette dernière. En effet, comme l'a déjà démontré Louis-Edmond Hamelin, le seul critère de la provenance nordique ne permet pas de dégager entièrement les éléments qui contribuent à exprimer la nordicité. Fort du modèle conceptuel de Hamelin, il apparaît pourtant possible de poursuivre l'entreprise aboutissant à une connaissance plus approfondie du plan de l'expression dans l'art inuit contemporain du Nunavik.

Adamie Anautak (1946 -),
Akulivik, Nunavik.
Histoire d'un nain voleur,
stéatite vert foncé, 1989
(29 x 39 x 13 cm). Photo-
graphie : Louis Gagnon).
(Collection de M^{me} Lina
Roussel).



LE MONDE « RÉEL » COMME SYMBOLE DE LA NORDICITÉ

Incidentement, dans l'analyse de la sculpture inuite contemporaine, certaines approches s'imposent plus que d'autres. Notamment, il convient d'examiner attentivement le rapport entretenu par ces œuvres inuites avec la réalité nordique. Or, la première de ces réalités à considérer est celle des matériaux utilisés par les artistes inuits, car ils forment le support de leur expression sculpturale. En effet, et c'est bien connu, le matériau privilégié pour la sculpture inuite contemporaine est la stéatite. Cette pierre, passablement abondante au Nunavik, est devenue un véritable marqueur de nordicité, tant elle est associée à l'image de la sculpture des Inuits depuis la fin des années 1940. Pourtant, la stéatite avec sa densité, ses colorations particulières et ses multiples qualités de texture, n'est pas l'unique médium utilisé en art inuit contemporain. En effet, mis à part la serpentine, le calcaire et le granit, qui sont parfois utilisés par les sculpteurs du Nunavik, nous retrouvons généralement des matériaux organiques caractérisés par leur disponibilité en milieu nordique, comme c'est le cas pour l'andouiller de caribou, l'os, l'ivoire de morse (parfois des dents d'ours ou d'autres mammifères) et le bois (flotté ou non). D'ailleurs, ce n'est sans doute pas fortuitement que ces matériaux d'origines animale ou végétale servent à animer (à donner vie!) des œuvres en pierre, en permettant de reproduire des accessoires et de petits outils (harpon, couteau, etc.) ou de réaliser des incrustations, telles celles figurant des yeux ou des visages aux effets contrastants.

Aussi, il appert que l'approche sculpturale au Nunavik est essentiellement figurative et souvent enrichie de détails naturalistes. De plus, par économie de moyens, la simplification formelle des détails et la schématisation en volumes massifs et compacts aident aussi à caractériser ces sculptures du Nord. Il faut toutefois rappeler que le traitement des matériaux dont la découpe des volumes ou même la manière de polir la pierre en la lustrant plus ou moins, varient selon les époques et en fonction

des producteurs, des styles régionaux, des techniques et des outillages disponibles. Également, bien que l'impression de monumentalité soit fréquemment ressentie face aux sculptures inuites contemporaines, ces œuvres sont habituellement de petit format, mesurant en moyenne entre 10 et 40 centimètres de hauteur.

Quant aux thèmes explorés par les sculpteurs inuits, ils sont certainement emblématiques au chapitre de l'expression de la nordicité puisque les artistes du Nunavik s'inspirent majoritairement de leur environnement immédiat, autant physique que culturel. Or, parmi les thèmes récurrents, nous dénombrons les sujets suivants : (1) le mode de vie traditionnel des Inuits et divers attributs de leur culture matérielle ancestrale, (2) la faune du Nunavik (surtout les mammifères [par exemple : le phoque, le morse, la baleine, le caribou, l'ours blanc], mais aussi les poissons et les oiseaux qui fréquentent le territoire) et, mais de manière plus subtile parce que généralement symbolisés ou simplement suggérés par la base des sculptures, (3) la toundra dénudée, enneigée ou glacée, les eaux libres, les accumulations de neige, la banquise, ainsi que des éléments rappelant la végétation rabougrie du Nunavik.

LA NORDICITÉ «MENTALE» ET LA DÉFINITION IDENTITAIRE

Par ailleurs, au-delà d'une relation explicite au réel, par la manière figurative de s'exprimer, les artistes inuits ne s'emploient pas moins à représenter les images mentales qu'ils se sont créées, ou qu'ils savent réinventer, de leur nordicité. En témoignent, (1) les innombrables illustrations ou références à des récits traditionnels, à des légendes, à des contes, à des mythes, à des chroniques et parfois à des récits autobiographiques, (2) la personnification d'êtres mythiques (Tunituarruk, Sedna, Taleelajuk, Nuliajuk, etc.) ou (3) la transformation corporelle donnant lieu à la représentation d'êtres polymorphiques souvent issus de la combinaison de membres d'animaux à un corps humain et pouvant, à certains égards, rappeler la pensée magique associée au chamanisme inuit d'autrefois.

EN GUISE DE CONCLUSION

En somme, au-delà de ses origines nordiques, la pratique sculpturale chez les Nunavimiut (les Inuits du Nunavik) contribue activement au processus d'affirmation de l'identité socioculturelle des Inuits d'aujourd'hui. Autrement dit, le territoire relatif du Nunavik pourrait se définir comme un lieu de pratique identitaire où la sculpture a joué et continue de jouer un rôle

déterminant depuis cinq décennies. Ainsi, l'art inuit contemporain, qui prit naissance à la fin des années 1940, n'est peut-être plus autant l'expression de la lutte que les ancêtres des Inuits menaient pour leur survie qu'une contribution tangible à l'affirmation identitaire d'un peuple témoignant d'une nordicité changeante, même dans le Nord.

Par conséquent, la présence de thèmes exotiques, comme ceux proposés par l'exposition aux réalités envahissantes du monde moderne peut être aujourd'hui interprétée comme étant l'expression de la réalité changeante de la nordicité vécue de l'intérieur du Nunavik. Cette nordicité sans cesse renégociée peut sembler appauvrie par rapport à la tradition inuite (du moins, demeure-t-elle menaçante pour ces traditions), mais du même coup, elle constitue un enrichissement militant en faveur de nouvelles connaissances à intégrer par les Inuits du Nunavik. D'ailleurs, cette dernière perspective rend légitime non seulement l'apparition de nouveaux thèmes, mais aussi l'utilisation de plus en plus répandue de techniques et matériaux jusque-là étrangers aux Nunavimiut.

Pour en savoir plus :

Louis-Edmond Hamelin. *Nordicité canadienne*. Montréal, Les cahiers du Québec/Hurtubise HMH, Collection Géographie, CQ 18 : 1975, 458 p.

Paulosie Sivuak. *Les Arts esquimaux du Nord québécois vous souhaitent la bienvenue*, Povungnituk, Lévis (Québec), Centre d'art esquimau : 3. 1968.

Louis Gagnon, historien de l'art des Inuits.



Mattiusi Iyaituk (1950 -), Ivvujvik, Nunavik. *A Shaman Becomes a Bird to Lay an Egg/Un chaman devient un oiseau afin de pondre un œuf*, serpentine, andouiller, encre noire (signé en syllabique, sous la sculpture), 1992 (38 x 58 x 30,5 cm). Photographie : Louise Leblanc. (Collection de La Fédération des coopératives du Nouveau-Québec).